

# La rémunération des financiers dans le secteur banque et assurance

La quatrième édition de l'enquête d'Oberthur Consultants consacrée à la rémunération des financiers dans le secteur banque et assurance se fonde sur un échantillon de 1918 salaires individuels répartis dans 18 banques et assurances. Elle montre que ces postes subissent moins la conjoncture que d'autres catégories de salariés.

Jean-Philippe Dominguez  
Directeur  
du département rémunération  
Oberthur Consultants



■ La quatrième édition de l'enquête sur la rémunération des financiers couvre la période comprise entre avril 2002 et avril 2003. La grande majorité des banques et assurances ont validé leurs négociations salariales (individuelles ou collectives) et cette édition permet d'analyser la fourchette des augmentations décidées en fin d'année, ainsi que les montants perçus au titre de la part variable.

*« Sur les postes d'encadrement, les plus fortes hausses concernent les responsables de la comptabilité . »*

Au cours de la période comprise entre avril 2002 à avril 2003, l'inflation a été de 2,0 %, et pour l'ensemble des financiers, la hausse des salaires a été de 3,7 % sur la France entière. Ce chiffre regroupe, bien sûr, des réalités différentes selon le domaine de compétence. Cependant, au vu du contexte économique, ce chiffre est élevé sachant que la part variable représente en moyenne 11,8 % du salaire des financiers. À titre de comparaison, les salaires ont aug-

menté de 3,4 % dans les entreprises (hors banques et assurances) pour ces mêmes postes. Même si cet écart semble peu important, il peut s'expliquer par les faibles augmentations des métiers liés aux activités de marché (*sales, front office, back et middle-office*).

Les salaires totaux correspondent à la somme du salaire de base, des primes de performance individuelle et collective, des primes à caractère social et de l'intéressement. De par son caractère différé, nous excluons de nos données la participation.

## Des écarts importants de rémunération persistent

Des écarts importants de rémunération persistent selon le domaine de compétence et à niveau de séniorité équivalent. Cependant, la fourchette des augmentations a été relativement serrée pour 2003, alors que les années précédentes montraient un écart grandissant selon les métiers.

Sur les postes d'encadrement (*tableau 1*), les plus fortes hausses concernent les responsables de la comptabilité avec +6,2 % et les responsables du contrôle de gestion avec +8,5 %. La diminution de la rémunération des directeurs des comptabilités (-0,1 %) peut s'expliquer par l'importance de la part variable de leur rémunération qui repré-

sente en moyenne 17,9 % de leur salaire total. Le secteur banque et assurance est traditionnellement un secteur où il y a peu de démissions. En effet, pour les postes de direction et d'encadrement, nous ne disposons d'aucune donnée significative.

Alors que les comptables enregistraient traditionnellement des hausses de salaires les moins élevées au sein de la direction financière, cela ne fut pas le cas fin 2002 (*tableau 2*). Les pénuries de compétences sur ces métiers sont très fortes et les banques connaissent de sérieuses difficultés de recrutement. Il est sans doute prématuré d'annoncer une hausse significative des salaires des comptables, cependant ils se situent au niveau de la moyenne du marché en termes de hausse. La comptabilité est aussi un des rares domaines de compétences, avec l'inspection, où le taux de démission soit significatif ce qui met en lumière les tensions sur ces métiers.

Les consolideurs ont bénéficié de hausses soutenues avec +3,9 % pour les profils seniors et +5,5 % pour les profils juniors. Ces compétences sont très recherchées avec la mise en place des nouvelles normes comptables. Les banques ont dû former en interne ces collaborateurs, alors même que les normes ne sont pas encore entièrement définies.

Les métiers du contrôle de gestion ne connaissent pas de tensions particu-

## 1. Principales données pour les postes de direction et d'encadrement (France entière)

Poste	Fourchette des salaires*	Âge moyen	Évolution des salaires totaux sur 12 mois**
Directeur des comptabilités	90-162	48 ans	- 0,1 %
Directeur du contrôle de gestion	89-136	47 ans	4,2 %
Responsable de la comptabilité générale	61-97	44 ans	6,2 %
Responsable du contrôle de gestion	61-99	41 ans	8,5 %
Responsable de l'inspection	71-128	50 ans	4,7 %

\* Fourchette des salaires en K euros : salaires compris entre le quartile inférieur et le quartile supérieur.

\*\* Évolution des salaires totaux : taux d'augmentation des salaires moyens totaux (échantillon constant d'entreprises entre avril 2002 et avril 2003).

Note : Le calcul de l'évolution des salaires totaux sur douze mois est établi à partir d'un échantillon constant d'individus, personnes occupant le même poste dans la même entreprise entre deux enquêtes. Ce calcul prend donc en compte l'évolution des niveaux de salaires individuels.

## 2. Salaires totaux : postes opérationnels (France entière)

Poste	Fourchette des salaires*	Âge moyen	Évolution des salaires totaux sur 12 mois**	Taux de démission sur 12 mois***
Comptable confirmé (comptabilité générale)	29-39	38 ans	4,4 %	4,2 %
Consolideur confirmé	38-49	31 ans	2,5 %	ns
Contrôleur de gestion central confirmé	37-52	37 ans	1,8 %	ns
Inspecteur confirmé	44-55	33 ans	7,3 %	7,3 %
Contrôleur des risques de marché confirmé	49-83	34 ans	2,1 %	3,6 %
Opérateur de marché confirmé	30-39	43 ans	1,1 %	ns

\* Fourchette des salaires en K euros : salaires compris entre le quartile inférieur et le quartile supérieur.

\*\* Évolution des salaires totaux : taux d'augmentation des salaires moyens totaux (échantillon constant d'entreprises entre avril 2002 et avril 2003).

\*\*\* Taux de démission : taux de démission calculé à partir de la mobilité observée entre avril 2002 et avril 2003.

## 3. Salaires moyens totaux (France entière)

	Secteur d'activité		
	Pétrole, laboratoires pharmaceutiques	Banques et assurances	Distribution
Comptable confirmé (comptabilité auxiliaire)	29 131	28 021	25 802
Comptable confirmé (comptabilité générale)	33 323	34 617	29 440
Contrôleur de gestion expérimenté (contrôle de gestion opérationnel)	57 001	46 501	46 501
Contrôleur de gestion expérimenté (contrôle de gestion central)	61 237	54 791	47 808

lières, les hausses de salaires se situant même en dessous de la moyenne du marché.

À noter aussi la forte progression des salaires des métiers de l'inspection. Tous niveaux hiérarchiques confondus, les inspecteurs ont vu leur rémunération augmenter de 7,1 % avec +8,5 % pour les profils juniors. Le taux de démission est lui aussi significatif pour ces métiers avec un taux de 7,3 % pour les profils confirmés et de 8,5 % pour les profils juniors. Les métiers de l'inspection semblent encore constituer la porte d'entrée privilégiée pour les métiers de la banque.

### Des différences par secteur d'activité

Alors que les écarts de rémunération sont importants selon le domaine de compétences, nous constatons ces mêmes écarts selon le secteur d'activité (tableau 3). À niveau hiérarchique équivalent, le secteur du pétrole, de la chimie fine et des laboratoires pharmaceutiques offre les postes les plus rémunérateurs.

Pour un comptable confirmé de la comptabilité auxiliaire, l'écart sera de 3,8 % entre le secteur du pétrole, de la chimie fine et des laboratoires pharmaceutiques et le secteur bancaire ; et de 11,5 % par rapport au secteur de la distribution. Pour un contrôleur de gestion expérimenté (au niveau central), cet écart sera respectivement de 10,5 % et de 21,9 %.

Alors que nous avons tendance à observer des disparités beaucoup plus fortes au niveau des augmentations de salaires selon le domaine de compétence, cela ne fut pas le cas fin 2002. L'éventail des hausses s'est très largement resserré sans que nous puissions affirmer s'il s'agit d'un phénomène temporaire de rattrapage ou une tendance de fond. Mis à part certains profils juniors, il est rare de dépasser les 4,5 % de hausse.

Une chose est certaine, les financiers subissent moins la conjoncture que d'autres catégories de salariés. Du fait de leur caractère indispensable, les salaires des métiers de la finance n'ont pas connu de coup de frein brutal. Ils évoluent dans un marché du recrutement qui est moins favorable, mais ils se situent sur le haut de la fourchette par rapport aux autres salariés. ●